

Association SALAM

Soutenons, Aidons, Luttons, Agissons pour les Migrants
et les peuples en difficulté

Justine: 14 ans et déjà bénévole active

Sur le quai, à la distribution du repas, les réfugiés t'appellent « petite sœur » peux tu me raconter comment tu es devenue bénévole à SALAM ?

« Voilà, je m'appelle Justine, j'ai 14 ans, je suis en troisième au collège d'Audruicq et j'habite Zutkerque.

L'année dernière, en classe, avec notre prof de français, nous avons discuté sur un texte qui parlait de l'immigration, cela m'a intéressée aussi j'ai regardé tous les reportages télévisés qui nous relataient ce qui se passait sur Calais. Cette année l'immigration est dans notre programme d'histoire/géo et comme mes parents connaissaient des bénévoles qui allaient régulièrement sur Calais, je leur ai téléphoné et je suis partie avec eux.

Je viens tous les mercredis après midi, nous arrivons vers 16 h au local, là je coupe le pain ou je prépare avec eux le repas pour le soir. Puis vers 18h30 je pars, en camion, pour la distribution. Sur le quai je distribue les desserts, je suis toujours étonnée par le nombre, et par leur sourire. Je m'attendais à voir des gens tristes, mais non ils sont gentils, souriants, et surtout ils sont très jeunes, il y en a de mon âge ou légèrement plus vieux, il y a aussi des femmes et des enfants. J'ai été très émue quand une petite fille de 3 à 4 ans est venue tendre sa main pour prendre une pomme : que doit elle penser ?

Souvent après la distribution, les réfugiés viennent me voir, ils m'expliquent en anglais pourquoi ils sont là, pourquoi ils veulent partir, tous ne parlent pas anglais mais notre jeunesse nous rapproche.

J'en parle beaucoup avec mes parents, au collège : j'ai déjà expliqué dans deux classes mon engagement : on est prêt pour une exposition, pour une action de collecte, cela se déroulera début mai. Voilà, merci à tous les bénévoles de l'association mais surtout merci aux réfugiés : je vois la vie un peu autrement. » *Propos recueillis par Françoise Peenaert*

Un nouveau site internet pour SALAM



Le site internet de l'association a subi une véritable métamorphose durant l'hiver.

Plus moderne et plus accessible, le site est mis à jour très régulièrement. C'est l'adresse incontournable pour suivre l'actualité de SALAM.

www.associationsalam.org



Justine, fidèle au poste tous les mercredis!

*« Seules sont
libres les mains
prêtes à en serrer
d'autres »*

*Frederico Mayor
Ancien secrétaire gé-
néral de l'ONU*

Nouadhibou – Iles Canaries : Nouvel axe d'immigration entre l'Afrique et l'Europe

L'archipel Espagnol des Canaries, haut lieu touristique, se trouve à mille kilomètres des côtes mauritaniennes. Soleil, plages, randonnées et hôtels attirent des flots de touristes européens, par le biais d'un balai incessant de charters les reliant à seulement quelques heures de chez eux.

Nouadhibou, premier port et donc poumon économique de la Mauritanie, est peuplée de cent mille habitants. Elle est située sur la côte à l'extrême nord du pays, à l'intérieur de la presqu'île du Cap Blanc à la limite du Sahara occidental. On y estime à dix mille le nombre de clandestins africains en attente du voyage qu'ils tenteront en barque. Celui-ci durera cinq à six jours dans les meilleures conditions, ou se finira plus tragiquement... Au prix d'environ mille euros chacun, gagnés dans l'économie souterraine à Nouakchott ou à Nouadhibou, les clandestins venus de divers pays d'Afrique noire se lancent dans la traversée entassés à quarante ou cinquante et parfois soixante dix sur des barques de pêche relativement robustes, que les médias espagnols ont baptisées "cayucos". (Le véritable cayuco est une pirogue amérindienne). Une panne de moteur ou une trop grosse vague seraient trop souvent mortelles.



La cinquantaine de cadavres de Subsahariens repêchés début mars au large des côtes mauritaniennes a sonné le tocsin. Le drame de l'immigration clandestine s'est donc déplacé plus au Sud, fuyant la surveillance policière de plus en plus technologique des polices espagnole et marocaine, et les caméras de détection qui rendent Algésiras quasiment infranchissable. Qui ne se souvient pas de ces images et récits témoignant des tentatives désespérées de franchir les barbelés encerclant l'enclave ? Les caméras avaient alors dévoilé un autre portrait de la misère du Monde. Celle où des hommes et des femmes pleurent toutes les larmes de leur pauvre vie alors que des bus les reconduisent en plein milieu du désert saharien.

Bref, face à ces dispositifs, Nouadhibou, ville ouverte sur les Canaries, attire de plus en plus d'immigrés. Les morts ne se comptent plus. Plus de 1000 depuis le mois de novembre dernier, selon les ONG, qui parlent de l'Atlantique comme d'un cimetière africain. Face à cet afflux, Nouakchott (Capitale de la Mauritanie) vient de se doter d'un plan d'action contre l'immigration clandestine mais aussi contre la pêche illégale. Sous l'ancien régime, ces deux phénomènes étaient quasi liés. Les bateaux chinois, russes et coréens sans licence pour la plupart et les embarcations de fortune utilisées par des pêcheurs traditionnels depuis la ville sénégalaise de Saint Louis (700 km plus au Sud) offraient un cocktail flou où se mêlaient les trafics de tout genre.

D'où cette stratégie ventilée entre plusieurs responsables, du chef d'Etat-major de l'Armée nationale, au Directeur général de la sûreté, en passant par le ministre des Pêches et de l'Economie maritime, le Secrétaire général du ministère de la Défense et la direction de la Douane. Le plan prévoit le renforcement des points de contrôle aux frontières, dans les eaux territoriales, les ports et les aéroports, des procédures de suivi et de démantèlement des réseaux de passeurs dans le pays et de la coopération sous-régionale, régionale et internationale pour identifier les éléments de ces réseaux opérant à l'étranger. Un état-major régional de coordination, dirigé par des militaires et basé à Nouadhibou pilotera l'ensemble du réseau. Le plan a été rendu public le 10 mars, à la fin d'une réunion présidée par le Premier ministre, Sidi Mohamed Ould Boubakar, en présence des principaux chefs des corps militaires, des ministres de l'Intérieur et de la Pêche. Avant d'être refoulés, les immigrés seront placés dans des sites temporaires d'hébergement et de transit. La stratégie est sortie de l'ombre suite à de nombreux incidents recensés depuis la fin 2005. Depuis cette date, les reconduites à la frontière sont monnaie courante. Dernièrement, 76 immigrés sénégalais ont été arrêtés à bord d'une pirogue en bois qui faisait cap vers l'eldorado canarien. A Nouadhibou, durant ces deux dernières semaines, la police a interpellé 500 candidats au départ, ghanéens et nigériens pour la plupart, mais aussi sénégalais maliens, gambiens et Bissau guinéens. Cet afflux soudain résulte du tour de vis opéré par le Maroc, et des patrouilles renforcées dans le détroit de Gibraltar. Face à cette fermeture, l'axe Nouadhibou–Iles Canaries devient privilégié pour les immigrés qui n'hésitent pas à descendre plus au sud, à partir des Iles du Cap Vert par exemple. Soit, autant de casse-tête pour les gardes-côtes qui n'ont pas encore trouvé pour le moment la solution. Le 11 mars, cinquante huit migrants africains, partis cinq jours auparavant de Nouadhibou, ont été interpellés à leur arrivée à bord d'une embarcation aux côtes de l'île canarienne de Tenerife. Le même jour, dans l'après-midi, une embarcation transportant 34 autres candidats est localisée au large de l'île de Fuerteventura, à plusieurs miles, grâce à des équipements techniques du système intégral de surveillance extérieure (SIVE).



Arrestation de migrants par les garde-côtes.

« Les deux parties ont étudié les meilleurs moyens d'envisager la gestion des flux migratoires et ont adopté une série de mesures pour faire face à la grave situation humanitaire », déclarent les deux pays concernés dans un communiqué commun... Source : Réseau Migreurop Denis Peenaert

Des yeux neufs



Fatigués. Découragés. Désespérés même.

Oui, c'est vrai, ça arrive à nous tous par moments.

L'autre soir, j'ai accompagné une bénévole sur le quai Paul Devot. Nouvellement impliquée à la cuisine, elle souhaitait voir l'aboutissement de son travail de l'après midi - la préparation du repas chaud.

Il faisait extrêmement froid, les réfugiés cherchaient qui des gants, qui des couvertures, qui une boisson chaude.

Je voyais tout ça, les hommes accroupis par terre qui mangeaient, je sentais le froid, je croyais lire le désespoir partout. Un sentiment de gêne, de honte, m'a submergé. Comment est-ce possible de traiter les hommes ainsi....

Et la nouvelle, avec ses yeux neufs, qu'a-t-elle vu?

De jeunes gens, certes dans la difficulté, mais souriants, décidés, courageux, et presque au bout de leur quête d'une nouvelle vie. Demain, peut-être.

Elle est repartie, ragaillardie et motivée à continuer son bénévolat.

Ayons des yeux neufs.

L'étrangère.

No Border Tour

« Une série de concerts pour soutenir les militants de SALAM, mais aussi pour les droits des associations humanitaires »

Plusieurs militants de SALAM ont été injustement condamnés à de lourdes amendes et à de la prison avec sursis l'année dernière. Notre association a réagi en lançant une souscription de solidarité pour aider à payer les frais de justice.

Mais cette initiative a également été relayée en Belgique où le chanteur Schmürtz a proposé de

mettre en place une tournée de solidarité.

Ainsi, avec plusieurs autres groupes, ce ne sont pas moins de 6 dates de concert qui sont programmées, dont un à Calais, le 29 avril à l'Infernal.

Pour avoir davantage d'informations, retrouvez un lien vers le blog de la tournée sur notre site internet.

Les prochaines dates:

08 avril à l'Usine Clara à Amiens

14 avril au Magasin 4 à Bruxelles

21 avril au Léz'Arts9 à Péruwelz

29 avril à L'Infernal à Calais

Formations pour les adhérents: Gisti et URIOPSS

L'association SALAM a décidé de mettre cette année un accent tout particulier sur la formation juridique de ses adhérents.

C'est ainsi qu'une formation assurée par le GISTI sera mise en place très prochainement sur les thèmes de la demande d'asile et les droits des mineurs étrangers isolés.

Ces 2 formations auront chacune lieu un samedi après-midi. Les dates seront fixées selon les disponibilités des volontaires et des formateurs.

Inscrivez-vous auprès d'Hélène Vantorre. Tél 06 20 41 19 55

L'URIOPSS propose aussi une formation sur « les lois

et les droits des demandeurs d'asile », les 1er, 8 et 13 juin à Calais, toute la journée.

C'est Innovation Développement qui assurera cette formation.

Les inscriptions se font auprès du secrétariat de l'URIOPSS à Arras:

Tél: 03 21 71 44 33



Assemblée Générale de SALAM

Le 2 février dernier tous les membres de l'association étaient convoqués à l'auberge de jeunesse de Calais pour l'assemblée générale de SALAM.

Véritable temps fort de la vie de notre association, l'assemblée générale est l'occasion de dresser un bilan de notre action, d'entrevoir des perspectives d'évolution, de dialoguer entre adhérents, de faire le point sur nos finances et également d'élire nos dirigeants pour un an.

Après le rapport moral du

président Jean-Pierre Leclercq, notre trésorier Pierre Peenaert fit état des finances de l'association, puis un débat s'instaura sur la position du collectif de soutien d'urgence aux réfugiés vis-à-vis de SALAM. Le président réaffirma la participation de notre association au collectif tout en rappelant notre indépendance.

Un autre problème évoqué fut le manque d'informations pour les adhérents hors de Calais. La refonte du site internet, la création

d'une lettre mensuelle par e-mail et la publication d'un journal plus consistant (vous le tenez en mains!) devrait satisfaire ces demandes.

L'assemblée générale s'acheva par l'élection de 15 membres au Comité Directeur, Jean-Pierre Leclercq reste président et Pierre Peenaert trésorier, tandis que Jean-Claude Lenoir devient vice-président et Vincent Lenoir secrétaire.



Expulsion de la famille Arutyunyan: SALAM s'est mobilisée

Le durcissement de la politique d'asile en France est manifeste. En dépit des promesses de Nicolas Sarkozy de ne pas expulser d'enfants scolarisés pendant la période scolaire, la famille russo-arménienne Arutyunyan a été emmenée de force le 21 mars vers la Suède et y séjourne actuellement dans un centre en attente de sa reconduction en Russie. Ce couple avec 2 enfants de 7 et 9 ans avait été arrêté dans la région lyonnaise et placée en rétention à

Lyon puis à Coquelles, afin de casser le comité de soutien qui s'était mis en place autour de cette famille très bien intégrée.

Alertée par le Réseau Education Sans Frontières, SALAM s'est aussitôt mobilisée: manifestation devant le CRA de Coquelles, communiqué de presse, visites de la famille au CRA.

Mais rien n'y a fait, l'expulsion honteuse a eu lieu en catimini au petit matin dans des conditions atroces: enfants séparés des

parents, usage de menottes y compris pour les enfants, jambes ligotées... d'après les témoignages recueillis auprès de la famille et du personnel de l'aéroport du Bourget d'où est parti l'avion spécialement affrété.

Un lien vers le blog du comité de soutien est en ligne sur notre site internet

« ça se passe en France, en 2006. Ne restons pas indifférents »

Nous soutenons la famille Anton

La famille Anton, une mère moldave et ses deux enfants dont l'un est roumain, vit des moments difficiles. Elle est menacée d'expulsion vers la Moldavie où elle est victime de persécutions.

Les enfants sont scolarisés à Calais où un comité de soutien s'est mis en place,

regroupant notamment enseignants, associations (Faut Qu'on S'Active!, SALAM, FCPE, AC!...), collectifs (RESF, CSUR..) et des syndicats.

Lors d'une rencontre avec le sous-préfet, celui-ci a assuré qu'aucune mesure d'éloignement ne serait prise pendant la période

scolaire.

L'enjeu reste de toute façon d'obtenir la régularisation définitive et la mobilisation s'amplifie à Calais.

Un lien vers le site du comité de soutien est en ligne sur notre site internet



François Legeait: photographe engagé

Quelques semaines après la sortie du livre « Destins clandestins », nous avons souhaité interroger son auteur, le photographe François Legeait. *Propos recueillis par Marcel Copyans*

Qu'est-ce qui t'a décidé à venir voir ce qui se passe à Calais?

La fermeture du centre de Sangatte par Monsieur SARKOZY, médiatisée tant au plan national qu'international, m'a amené à me poser la question: « Que deviennent alors les migrants ? » C'est pour cette raison que j'ai décidé de venir à Calais afin de me rendre compte par moi-même.

Quelles impressions ton travail t'a-t-il laissé sur le plan humain?

Tout d'abord une charge émotionnelle énorme. J'ai pu faire des rencontres exceptionnelles. Ce travail m'a permis de mieux comprendre le côté humain de ces hommes, de ces femmes qui ont dû fuir leur pays. Un an et demi après il m'est toujours aussi difficile de « tourner la page ». C'est un sujet qui reste douloureux mais qui est également le plus vivant que j'ai pu traiter.

Un prolongement à ton travail est-il prévu?

La situation n'a malheureusement pas changé et dans l'immédiat je ne pense pas donner un prolongement à mon travail.

Peut-être faire le chemin inverse et aller dans les pays d'où viennent les migrants (Afghanistan, Kurdistan Irak, Afrique...)?

Quelles sont les réactions du public qui vient aux expos?

Le public au-delà de Calais même si souvent il était au courant de ce qui s'y passait a quand même été surpris, choqué en voyant l'exposition.

Il savait mais ne pensait pas que c'était aussi grave. Certaines photos (Idriss avec la bouteille de lait, une file de migrants sans visage par exemple) ont beaucoup frappé le public.

Des personnes sont sorties en larmes, d'autres étaient indignées et souvent demandaient « qu'est ce qu'on peut faire pour les aider ? ».

Des collectes de vêtements ont pu ainsi avoir lieu et l'exposition va tourner dans les lycées.

Quels sont les prochains lieux et dates des expos?

La Bretagne avec Brest et Guingamp jusque fin avril 2006.

En Mai : le 1^{er} salon du livre à ARRAS, puis retour à Calais (lycées Coubertin et Léonard de Vinci)

Fin Mai : Toulouse Juin : Marseille

1 au 15/7 : maison du peuple kurde à Marseille

Il existe également des projets de nouvelles rencontres dans des cafés littéraires.

Le livre est déjà dans les librairies calaisiennes et devrait intégrer la FNAC, le Furet du Nord ...

Rappelons qu'une partie des bénéfices de la vente du livre est reversée à l'association SALAM.

« Destins, Clandestins », photographies et textes de François Legeait, Les éditions de Juillet, 96 pages, 18 €
François LEGEAIT : <http://www.prioriteouverture.com/>



Un livre indispensable pour comprendre et témoigner

Médecins Sans Frontières

Arrivée à l'automne, l'équipe MSF Calais vient de repartir après avoir porté assistance aux migrants pendant tout l'hiver.

Outre les soins médicaux et l'achat de nombreux vêtements, MSF aura aussi largement contribué à restaurer le dialogue entre tous les intervenants du domaine de la santé.

Lors du pot de départ partagé entre l'équipe MSF et les adhérents de SALAM, Pierrick Darrigrand, médecin coordinateur, nous annonçait l'accord de la DDASS pour la mise en place de « consultations de porte » pour les migrants à l'hôpital de Calais.

Souhaitons que cela soit mis en place rapidement.

Les migrants du Calais ont bien besoin.

Ci-contre: pour Newroz, le nouvel an kurde, MSF et SALAM ont préparé un repas amélioré pour les migrants.



Association SALAM
Maison Pour Tous
81 bd Jacquard
62100 Calais
FRANCE

www.associationsalam.org
Messagerie :
salam.calais@club.fr



Sur le web:

www.associationsalam.org

Pour rester informé sur la situation des migrants sur le littoral, abonnez-vous gratuitement à notre mailing-list en envoyant votre demande à

salam.calais@club.fr

Vous recevrez environ une fois par mois les informations de SALAM, et recevrez en priorité les informations urgentes.

Nous nous engageons à ne fournir votre adresse email à aucune société ni aucun autre organisme, et vous pouvez suspendre votre abonnement à tout moment. (Mais nous serions très déçus!).

Ont collaboré à ce numéro:

Marcel Copyans, Vincent Lenoir, Maïté Masurel, Susan Morris, Denis Peenaert, Françoise Peenaert.

Et pourquoi pas vous, la prochaine fois?

Dans le prochain numéro:

Le fonctionnement de l'association, nos actions vers les pays en difficulté, l'interview de la doyenne des bénévoles...

Dons et Adhésions: Soutenez l'action de SALAM

Association de loi de 1901 sans but lucratif, SALAM a besoin de trouver des ressources financières pour fonctionner.

A titre d'exemple nous dépensons pas moins de 400€ par mois pour acheter les barquettes, cuillers et gobelets en plastique distribués chaque soir.

Si nous pouvons compter sur

des subventions du Conseil Régional Nord/Pas-de-Calais, du Conseil Général du Pas-de-Calais, du Comité Contre la Faim et pour le Développement (CCFD) et dans une moindre mesure de la Ville de Calais, les adhésions et les dons n'en demeurent pas moins des ressources essentielles pour maintenir et développer les actions de notre association.

Vous trouverez avec ce journal votre reçu fiscal pour les dons de l'année 2005.

N'hésitez pas à faire lire ce journal autour de vous.

D'autres exemplaires vous seront envoyés sur simple demande.

Les adhérents peuvent également trouver ci-dessous leur carte de membre pour l'année 2006.

Pas de carte de membre?

**Adhérez vite à l'association SALAM!
Utilisez le bulletin d'adhésion ci-joint.**

